

Jan Swiszinski

Richard Martel

Numéro 68, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46355ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martel, R. (1997). Jan Swiszinski. *Inter*, (68), 35–37.



20 ans d'art contextuel
Jan Svoboda

ATTENTION
O T O E N E
SOMETHING TO FIT FOR EVRY TASTE

THEY WERE BORN IN 1922
IN THE CITY OF NEW YORK
AND GROWING UP IN
A HOUSE ON 10TH STREET
AND 5TH AVENUE
HE WAS ONE OF THE FIRST
TO BRING THE ART OF
THE FUTURE TO THE
PUBLIC
HE WAS A MAN OF
VISION AND COURAGE
WHO WAS NOT AFRAID
TO GO AGAINST THE
ODD
HE WAS A MAN WHO
KNEW THE VALUE OF
ART AND THE POWER
OF THE PEN
HE WAS A MAN WHO
KNEW THE VALUE OF
ART AND THE POWER
OF THE PEN
HE WAS A MAN WHO
KNEW THE VALUE OF
ART AND THE POWER
OF THE PEN



THESE WERE FACTS
BUT THEY WERE ALMOST
OBTAINED IN THE
MIND OF THE
ARTIST
HE WAS THE FIRST
TO BRING THE
ART OF THE
FUTURE TO THE
PUBLIC
HE WAS A MAN
OF VISION AND
COURAGE
WHO WAS NOT
AFRAID TO GO
AGAINST THE
ODD
HE WAS A MAN
WHO KNEW THE
VALUE OF ART
AND THE POWER
OF THE PEN
HE WAS A MAN
WHO KNEW THE
VALUE OF ART
AND THE POWER
OF THE PEN



L'art contextuel polonais, principalement par l'apport de Jan SWIDZINSKI, est une sorte de prolongement d'une attitude propre aux arts visuels depuis qu'une des tâches de l'artiste vise que « l'art dise la vérité sur l'art ». Une sorte d'attitude autocritique, en philosophie comme en science ou en art, a amené toute proposition artistique à se constituer comme dans une linéarité historique ; l'art conceptuel s'était donné comme finalité d'être une tautologie, en ce sens qu'il s'exprime comme une illustration de son mode de fonctionnement.

Cet art dit conceptuel, qu'on avait assimilé à la dématérialisation de l'art, propageait l'idée qu'une investigation artistique constituait une explication supplémentaire pour expliquer ce qu'était la nature de l'art. De plus, aux yeux des artistes conceptuels, tout ce qui participe à l'émancipation et à l'existence de l'art pouvait, à un moment donné de son application, se voir octroyer le titre d'« œuvre d'art ». En ce sens, l'art avait tout ce qui peut contribuer à l'existence de l'art. Un pas de plus pour que toute contribution quelle qu'elle soit puisse être une strate dans l'univers artistique.

Ce que le contextualisme amène de plus, c'est qu'il convient de considérer les limites et les conditions de la pratique artistique dans son application. On ne peut ignorer les conditions qui déterminent l'exercice de la pratique artistique. C'est en ce sens que l'art contextuel est une position analytique qui tient compte de la réalité.

Ce même concept de réalité était évidemment fort important en Pologne, sous la tutelle du « réalisme » socialiste, diktat officiel sur le plan politique, culturel et artistique. En même temps, lorsque l'on parle d'art relié au contexte, c'est toute la dynamique institutionnelle et sociale qui est soulevée. L'activité de l'art et de l'artiste reste donc conditionnée par le contexte, que ce soit la galerie d'art, le musée, le lieu alternatif ou la rue !

L'art contextuel fut important au Québec parce qu'il prévoyait tenir compte d'une situation et de contribuer à son questionnement, à sa transformation.

Être contextuel présupposait d'appliquer des données culturelles en tenant compte de l'espace et du temps de l'énonciation artistique. En même temps, l'art contextuel était un analyseur des conditionnements institutionnels et une potentialité pour agir artistiquement à l'extérieur des lieux accrédités pour le faire.

L'art contextuel supposait la matérialisation d'une intention d'artiste dans un contexte particulier.

Plusieurs artistes et groupes d'artistes ont été stimulés par l'art contextuel, ou l'« art en contexte réel » comme on avait pris l'habitude de dire à l'époque de l'« art sociologique ».

L'événement Art et Écologie, réalisé par plusieurs collectifs d'artistes en plusieurs endroits simultanément à l'automne 1983 était une manifestation issue de l'expérience contextualiste.

Mais l'art contextuel a aussi une histoire.

Une réunion célèbre, organisée par Amerigo MARRAS, a été tenue au CEAC à Toronto et faisait suite à la rencontre à laquelle MARRAS avait participé lors de l'événement Art as Contextual Art tenu au Malmö Konsthall en Suède le 9 février 1976. C'est Jean SELLEM qui avait organisé à l'Université de Lund, pour The Institute of Art History, cette première exposition sur l'art contextuel polonais avec la participation de Wojciech BRUSZEWSKI, Zbigniew DLUBAK, Henryk GAJEWSKI, Andrzej JORCZAK, Anna KUTERA, Pawel KWIEK, Romuald KUTERA, Lech MROZEK, Jozef ROBAKOWSKI, Jan SWIDZINSKI et Ryszard WASKO.

C'est à cette occasion qu'Amerigo MARRAS avait contacté Jan SWIDZINSKI et fait connaissance avec l'art contextuel. Puis, par la suite s'est tenue en novembre 1976 à Toronto, la fameuse réunion entre Jan SWIDZINSKI, Hervé FISCHER, ART AND LANGUAGE, Joseph KOSUTH et Sarah CHARLESWORTH. Un dossier sur cette rencontre est paru dans le numéro 5 de la revue Parachute, à l'hiver 1976. Hervé FISCHER commentait : « Ce qui nous intéresse dans la proposition de l'art contextuel, c'est son antidogmatisme, son intérêt pour les processus continus de déstructuration de modes de pensée qui ne correspondent plus à la réalité et l'opposition d'autres modes de pensée plus adéquats ». L'art contextuel était en fait écartelé, si l'on peut s'exprimer ainsi, entre l'art conceptuel et l'art sociologique. Nous reproduisons, plus loin dans ce dossier, la pensée de SWIDZINSKI sur l'art contextuel, celle-là même qui fut débattue en Suède. Le manifeste Art as Contextual Art est publié pour la première fois en français.

C'est à l'automne 1987, à Salerno en Italie, que j'ai rencontré Jan SWIDZINSKI pour la première fois. Évidemment, j'avais une certaine connaissance de l'art contextuel, pour avoir fait une recherche sur l'art conceptuel en 1979 qui aboutissait par une thèse sur la question. J'étais donc au courant des développements du conceptualisme et du contextualisme.

En 1988, Jan SWIDZINSKI est venu au Québec avec Andrzej MROZCEK, directeur de la BWA de Lublin en Pologne, un centre voué aux formes expérimentales de l'art, aux performances, aux installations et à d'autres pratiques. SWIDZINSKI a alors participé au festival Immedia Concerto en octobre 1988. En juin de la même année, nous sommes allés à Varsovie et à Lublin pour présenter diverses interventions en performance. En juin 1989, je me suis de nouveau rendu en Pologne et c'est à cette occasion que nous avons dressé la liste, avec Domingo CISNEROS, qui était présent, des performeurs que nous voulions inviter l'année suivante pour l'événement Interscop.

Interscop s'est donc tenu du 20 au 27 juin 1990 en Pologne, avec une participation internationale éclectique. J'ai coordonné l'événement à partir du Lieu à Québec et Jan SWIDZINSKI, aidé d'acolytes, s'occupait de l'encadrement sur place. Interscop a obtenu une couverture importante dans plusieurs revues en Pologne et nous avons produit une publication par la suite. Un vidéo de cet événement a été réalisé par Françoise DUGRÉ. Jan SWIDZINSKI est revenu en octobre 1990 pour participer à la Première Biennale d'art actuel de Québec. Puis, nous nous sommes rencontrés régulièrement par la suite lors de festivals en Lituanie, en Corée, au Japon, etc.

En septembre 1995, Jan SWIDZINSKI m'a parlé de présenter à Québec, Halifax, Vancouver et Calgary une suite du survol de l'art contextuel de 1976 à 1996, qu'il préparait en Pologne pour son 20^e anniversaire. Suite au refus du Conseil des arts du Canada d'apporter un soutien financier à un tel événement, déçu parce que SWIDZINSKI avait été un allié de premier ordre pour l'accueil d'artistes canadiens en Pologne sur une base régulière depuis l'ère du communisme, je trouvais que les artistes canadiens – particulièrement ceux qui composaient ce jury – étaient peu généreux envers un artiste qui avait fait beaucoup pour la présence d'artistes du Canada en Pologne. Mais, suite à l'initiative de Daniel ROCHETTE qui agissait comme coordonnateur du Lieu pendant mon absence à l'étranger en novembre 1996, nous avons enfin réussi à organiser cette tournée anniversaire de l'art contextuel 1976-1996.

Cet événement aura prouvé qu'il existe une certaine solidarité entre artistes : SWIDZINSKI a pu compter sur Bruce BARBER à Halifax, Hank BULL à Vancouver et Brian DYSON à Calgary. En même temps, il est intéressant de considérer les rapports centre (conceptualisme)/périphérie (contextualisme) puisque les activités de SWIDZINSKI se sont réalisées hors des villes métropolitaines comme Toronto ou Montréal. Une illustration du contournement de la situation dominante des grands centres !

J'ai demandé à Jan SWIDZINSKI de produire un texte en français pour une publication en français. Il a cru bon d'actualiser sa pensée et c'est ce texte qu'on retrouve dans cette publication. Et tous nous gardons de bons souvenirs du passage de Jan SWIDZINSKI dans nos centres d'artistes respectifs.

Richard MARTEL